

N. Stavroulakis → N. Lygeros

Βριλήσσια, 27/12/1990

Cher ami,

Après une période très perturbée à cause de mon déménagement et de mon installation en Grèce, je suis enfin en mesure de répondre, à tête reposée, à votre chaleureuse lettre du 1/11/2460.

J'ai bien reconnu dans votre style l'optimisme et la passion pour la science tels que je les avais constatés en lisant vos articles dans « Singularité ». J'ai aussi reconnu, dans tout ce que vous écrivez à mon égard, les signes d'une spontanéité et d'un enthousiasme exubérant propres à la jeunesse. C'est très encourageant et très revigorant, et je vous en remercie de tout mon cœur. Bien entendu, je ne saurais commenter vos appréciations. On ne peut pas faire des jugements objectifs sur sa propre vie et sur son propre travail. Cependant je désire vous faire savoir que je partage avec vous un point essentiel, à savoir que ma fermeté dans la défense de mes idées face au conformisme tenace des relativistes est un élément extrêmement positif. Cette fermeté m'a valu beaucoup de déboires et aussi un isolement presque complet dans le milieu universitaire, mais je ne le regrette pas. Je me félicite de constater qu'elle sert de base à votre proposition de correspondance.

En ce qui concerne Mizony, c'est un cas typique qui ne me surprend pas. D'ailleurs je m'étais bien aperçu de son changement d'attitude en lisant son article dans « Singularité » où il triche délibérément sur les références afin de dissimuler tout ce que mon aide lui a apporté. Finalement je vois qu'il glisse de plus en plus vers les idées traditionnelles soutenues par des puissantes chapelles, afin de trouver un appui sûr dans sa carrière universitaire.

Je vous remercie de l'attention que vous avez faite à mes écrits sur les « espaces logarithmiques ». Il est vrai qu'il y a dans ce « retour » un élément affectif, un désir d'achever un travail abandonné depuis longtemps, mais en fait ma motivation est plutôt réaliste et se rattache indirectement aux fractals qui vous préoccupent à juste titre comme sujet de recherche essentiel. Le transfert formel de la notion de fractal dans un espace riemannien ordinaire n'apporte rien de nouveau, car la restriction d'une métrique à une partie non différentiable n'est susceptible de ne donner aucune information supplémentaire. Par contre, l'introduction de métriques riemanniennes présentant des singularités génériques sur des sous-variétés différentiables entraîne la transformation de celles-ci en objets riemanniens singuliers, ce qui fait espérer des applications intéressantes. En particulier, il est naturel de se demander si leur utilisation peut donner des éléments de solutions aux problèmes gravitationnels du genre évoqué dans votre QP.7.1. La question m'a préoccupé il y a longtemps, mais je ne vois pas la possibilité d'une approche efficace. J'ai rédigé le texte ci-joint, destiné à « Singularité », en tant qu'élément de réponse à votre QP.7.1.

Bien cordialement

Nikias Stavroulakis

Δωδεκανήσου 5ο  
15235 Βριλήσσια  
Αττική